

En bref

● RAVAGEURS :

● Acariens: Augmentation des populations

● Psylle: Plusieurs attaques relevées

● AUXILIAIRES : Bonne activité des coccinelles



Attaque de psylle
sur acacia
(Photo: Carine
GUILLOU Fredon
Bretagne)

Sommaire

Cultures ornementales P2

RAVAGEURS

Tigre du pieris
Nématodes des feuilles
Otiorrhynque

Acariens Chenilles défoliatrices P3

Psylles

Pucerons

Cochenilles

Cicadelles P4

AUXILIAIRES

MALADIES

Phytophthora

Cinnamomi

Fausse cloque

Marssonina

Mildiou

Rouille

Zoom sur le Black Rot du marronnier P5

Retrouvez les BSV sur
le site de la Chambre Régionale d'Agriculture ou
le site de la DRAAF
www.bulletinduvegetal.synagri.com
<http://draf.bretagne.agriculture.gouv.fr>



Cultures Ornementales

► Ravageurs

● Tigre du pieris

Une attaque importante de tigre du pieris est observée dans une pépinière des Côtes d'Armor provoquant des chutes de feuilles. Cet endroit était déjà infecté par ce ravageur l'année dernière.

A noter la présence d'une jeune colonie de tigre sur pieris dans un jardin amateur dans le Morbihan sans conséquences pour les plants atteints.

Lorsque l'attaque n'est pas généralisée il est possible de lutter mécaniquement contre ce ravageur en supprimant et brûlant les rameaux infestés.

Les auxiliaires comme les chrysopes et les punaises prédatrices peuvent limiter le développement des tigres.

● Nématodes des feuilles

De nouvelles contaminations de nématodes des feuilles sont localisés dans deux jardins du Morbihan. Le ravageur est en progression car le jeune feuillage est atteint, présentant des déformations assez marquées.

● Otiorrhynque

Des morsures d'adultes sont localisées à faible densité sur hortensia dans deux structures, une dans le Finistère et l'autre dans les Côtes d'Armor sous abris.

Des dégâts d'adultes sont aussi notés sur rhododendron en extérieur dans un jardin sans grandes conséquences.



*Des adultes de tigre du pieris
(photo: Carine Guillou FREDON Bretagne)*

● Acariens

Ce ravageur est en expansion ces derniers jours sur l'ensemble de la région principalement sous abris. De nombreux petits foyers sont comptabilisés dans 33 % des pépinières visitées sans pour l'instant créer de dégâts importants. Seul un cas sur choysa dans les Côtes d'Armor, présente des symptômes problématiques pour la culture. Les principaux végétaux concernés sont: choysa, hortensia, ceanothe, euphorbe, daphné et sorbaria.

Les prévisions météorologiques nous annoncent un temps chaud et sec, conditions idéales de développement de ces ravageurs. Il est donc très important de surveiller de près les cultures et plus particulièrement les plantes qui ont déjà été confrontées à ces parasites (anciens foyers).

*Un acarien Tétranyque tisserand vu à la
loupe binoculaire
(photo: FREDON Bretagne)*



Chenilles défoliatrices

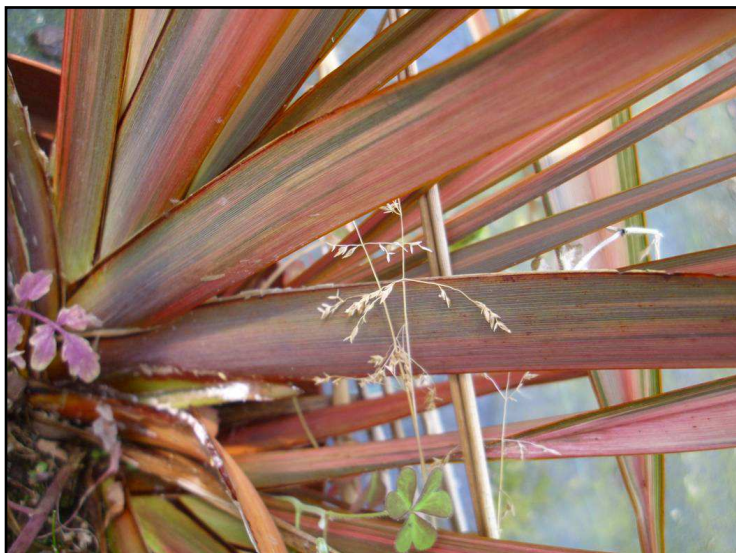
La pression des tordeuses de l'œillet est en augmentation cette dernière quinzaine créant des dégâts importants dans certains cas (Forte défoliation sur l'ensemble des plants des lots concernés). On retrouve ce ravageur sur toute la région sur choisya, acacia, rosiers, griseline, hibiscus, polygala et azalées.



Attaque de pucerons lanigères sur hêtre en présence d'une larve de coccinelle
(Photo: Carine GUILLOU Fredon Bretagne)

Psylle

La pression de ce ravageur est en augmentation dans le Finistère, les Côtes d'Armor et le Morbihan. 33 % des structures visitées sont concernées par ce ravageur. Ainsi on en observe sur plusieurs végétaux: pittospore, acacia, eucalyptus et eleagnus. On y retrouve principalement des adultes ainsi que des larves créant la plupart du temps des dégâts acceptables sous abris et en extérieur.



Pucerons

L'activité des pucerons est en augmentation sur ces quinze derniers jours. 45 % des endroits visités sont concernés par ce ravageur. On retrouve de nouvelles contaminations de végétaux sur les quatre départements sous abris et en extérieur en production et en jardins amateurs. Les situations sont contrastées, dans certains cas on ne note que quelques individus, tandis qu'à d'autres endroits des foyers importants sont observés avec présence d'ailés et symptômes significatifs. Les principaux végétaux concernés sont: Rosier, rhododendron, pittospore, bambous, photinia, viburnum et hêtre.

La présence d'individus ailés combinée avec des prévisions météorologiques favorables (temps chaud et sec) augmente le risque de voir se développer de nouvelles colonies dans les jours à venir.



Attaque de psylle sur eucalyptus gunni
(photo: Carine GUILLOU Fredon Bretagne)

Cochenilles

Quelques colonies de cochenilles sont observées dans le Finistère et les Côtes d'Armor dans 7 structures sous abris et en extérieur sans engendrer de dégâts importants. Les végétaux concernés sont: agapanthe, magnolia, viburnum et phormium.

On remarque aussi quelques individus sur choisya dans le Morbihan dans un jardin amateur.

Cochenilles farineuses sur phormium
(photo: Carine GUILLOU Fredon Bretagne)

● Cicadelles

Deux attaques de cicadelles sont relevées dans le nord Finistère sur phlomis. Des larves ainsi que des adultes sont observés. Les symptômes sont localisés mais importants (Feuillage très marqué)

*Une larve de coccinelle
(photo: burnel.perso.sfr.fr)*

► Maladies

● *Phytophthora cinnamomi*

Cette maladie est faiblement présente. On ne retrouve que quelques plants de rhododendron atteints dans une structure des Côtes d'Armor.

● Fausse cloque

Deux cas de fausse cloque sont notés sur azalée dans le Morbihan (jardin amateur) et le Nord des Côtes d'Armor (pépinière). Ces attaques restent acceptables.

Lorsque les dégâts de fausse cloque sont repérés rapidement, il est important de couper les rameaux infestés et de les détruire.

● Marssonina

Des attaques de marssonina sont relevées dans une structure du Finistère sous abris et en extérieur ainsi qu'en jardin amateur en extérieur sur rosier. Ces attaques restent faibles.



► Auxiliaires

Malgré la baisse des populations de syrphes, l'activité des auxiliaires est bien marquée sur cette dernière quinzaine. Ainsi on observe régulièrement des larves et adultes de coccinelles principalement sur foyers de pucerons. Des pucerons parasités par des micro hyménoptères sont aussi observés mais en nombre restreint.

A noter un fort parasitisme de pucerons par un champignon entomophagore dans une structure du Morbihan enrayant à 90 % l'attaque de pucerons pourtant très importante (plusieurs centaines d'individus par plants)



● Mildiou

Cette maladie est présente sur hébé (abris) dans une structure du Finistère provoquant de faibles dégâts.

Le temps chaud et sec prévu pour les jours à venir devrait ralentir cette maladie.

● Rouille

On observe des attaques de rouille sur rosiers (abris et extérieur) ainsi que sur heuchère (abris) dans le Finistère, les Côtes d'Armor et le Morbihan (jardin amateur) causant les premiers dégâts (taches + décolorations feuillage).

*Une feuille de rosier attaquée
par de la rouille*

Zoom sur la black rot du marronnier

Identification et symptômes

Cette maladie strictement foliaire est due à un champignon, elle est aussi appelée **black rot**. Elle est couramment présente sur l'ensemble du territoire et se développe sur les deux espèces de marronniers les plus plantés: le **marronnier à fleurs blanches** et celui à **fleurs roses**.



Au printemps, de petites taches claires, parfois translucides apparaissent sur les folioles. Fin mai début juin, ces taches d'abord limitées à une partie du foliole, s'agrandissent puis deviennent irrégulières et virent au brun rouge. Elles s'entourent ensuite d'un halo chlorotique jaune-verdâtre qui contraste avec la teinte vert foncé des folioles. Les folioles les plus atteintes finissent par s'enrouler et se nécrosent totalement. Lors d'attaques graves, les feuilles peuvent tomber en plein été ce qui provoque un affaiblissement général du plant. Il semble que les marronniers adultes supportent relativement bien une ou plusieurs attaques. En revanche, les jeunes plants de pépinière ou à peine installé peuvent être gravement fragilisés.

**Attaque de mineuse
sur feuille de marronnier
(source:
michelc.overblog.com)**

Biologie

Le champignon responsable, *Guignardia aesculi*, se développe plus particulièrement en période humide: un printemps pluvieux lui est très favorable.

Il passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol. En avril, les spores sont libérées et transportées par le vent. Un mycélium se développe alors dans les tissus végétaux infestés et forme des pycnides à la surface des feuilles. Ces fructifications printanières sont à l'origine des contaminations secondaires puisque les spores qu'elles libèrent infectent les autres feuilles en mai-juin.

Ce mycélium donne naissance au stade hivernant que constituent les périthèces.

Attaque de Black Rot sur feuille de marronnier

Moyens de lutte

Prophylactiques:

- Ramasser et brûler les feuilles mortes tombées
- Éliminer les feuilles les plus proches du sol (branches basses)

Chimiques:

- Consulter la liste des substances autorisées par cultures sur le site internet Ephy



A NE PAS CONFONDRE avec la Mineuse du marronnier (cf photo ci-dessous). Les attaques de mineuses se localisent entre les nervures secondaires alors que le Black Rot forme des taches et ne s'arrête pas aux nervures.



L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants : Pépiniéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), CATE, STEPP, FREDON Bretagne, Conseil Général D'Ille et Vilaine

Direction de Publication

Chambre Régionale d'Agriculture
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Tel : 02 23 48 23 23
Contact : Alix DELEGLISE

Animateur inter-filières

Rédigé par :

FREDON Bretagne 5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD

Contacts :

- Julien KERVELLA : Animateur Cultures Ornementales et Zones non Agricole
02 98 26 72 13

Comité de Relecture : CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant),

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Chambre régionale d'agriculture de Bretagne – Maison de l'agriculture – ZAC Atalante Champeaux – 35042 Rennes Cedex – Tél : 02 23 48 23 23 – Fax : 02 23 48 27 48 – accueil@bretagne.chambagri.fr